

Carnet de bord de confinement –

Jacqueline – Formatrice

Semaine #3

Réflexions au détour d'une vie de confinée derrière son ordinateur

Semaine du 30 mars au 3 avril

Lundi 30 mars :

Rendez-vous avec les étudiants dès 9.00 du matin. Visio-conférence avec 17 personnes. Un seul étudiant manquait à l'appel. Certains étaient en mode jogging et trouvaient que l'heure était matinale...

Ils semblent tous globalement au travail mais ont besoin de se rassurer. L'incertitude des dates en lien avec le concours les stresse. Cela paraît normal.

Une heure ensemble pour les motiver à continuer et les préparer psychologiquement à l'oral. Pas évident quand nous même sommes dans le questionnement. Le concours va-t-il vraiment avoir lieu ? Y aura-t-il un écrit ou l'écrit et l'oral vont-ils avoir lieu dans la foulée ? Autant de questions sans réponse...

Ensuite, entretien individuel pour permettre à chacun de poser les questions en cours et pour relancer la réflexion. Un temps riche et qui ne change pas vraiment de ce que nous faisons d'habitude. RV jusqu'à 16.00. Une pause très courte pour le déjeuner. Finalement là aussi pas grand changement.

16.00 : Échange sur des travaux en cours et temps de réflexion sur des outils à mettre en œuvre pour valoriser le travail de recherche en cours.

C'est stimulant de retrouver, même par l'intermédiaire d'un écran des personnes et d'échanger avec eux sur des sujets qui tiennent à cœur.

L'homme est un être de relation ! Pas de discussion à ce sujet.

Nécessité d'une petite ballade pour changer de cette position assise qui est de rigueur depuis 2 semaines. Il faut impérativement s'imposer ce temps physique. Confinement d'espace et besoin de retrouver de l'air et de l'horizon même si c'est un horizon proche.

Dehors, les gens se croisent et se saluent. Ils sont peu nombreux. Les axes routiers sont surtout occupés par les camions. Les transports de marchandises battent leur plein. Même si certains disent que nous retrouvons des comportements de consommation raisonnable.

Retour de ballade et envoi de mails et autres messages pour terminer la journée. Quelle journée !

Tout au long de celle-ci, ponctuation régulière de messages familiaux et de petites vidéos par WhatsApp des petits-enfants qui nous font sourire. Que c'est beau l'insouciance à cet âge ! Mais le sont-ils vraiment ?

Ils semblent heureux d'avoir leurs parents à leurs côtés qui rivalisent d'imagination pour leur inventer des temps de découvertes, d'activités physiques et artistiques et autres... Ils sentent que

ce n'est pas comme d'habitude, ils ressentent l'angoisse des grands mais ils vivent leur petit bonhomme de chemin comme ils peuvent. Ils nous manquent, leur image par écran interposé ne pourra jamais remplacer leur présence.

Quels souvenirs garderont-ils de cette période, eux si petits ?

La journée s'achève. Peu de temps sur les réseaux aujourd'hui mais ça me manque. Serais-je devenue accro ? Comment les jeunes à qui nous demandons de travailler sur les écrans, sous prétexte de continuité pédagogique, vont-ils se retrouver après le confinement ?

Que de question ! Allez stop. Trop de questions tue la question !

Bonne nuit.

Un défi proposé sur Instagram qui me plaît pour terminer

Reconstituer des tableaux célèbres [#tussenkunstenquarantaine](#)



La Dame à l'hermine,
Léonard de Vinci, 1489

Le fils de l'homme
René Magritte

Mardi 31 mars :

Impossible de dormir Encore un paradoxe. On pourrait se réveiller plus tard mais on n'arrive pas à dormir Quelle guigne !

On commence par un petit message à la grande famille. Inquiétude pour les proches, surtout ceux qui sont médecins en maison de retraite ou auprès du SAMU Social. Ils sont au contact tous les jours sans protection et ils essaient de nous donner des messages positifs mais on voit bien qu'ils sont fatigués et que les conditions sont difficiles.

On se dit que rien ne pourra plus être pareil après qu'avant Mais cela va-t-il être vraiment le cas ? Chacun, notons ce que nous ne voulons qui ne revienne plus comme avant. Et tâchons déjà à notre niveau de prendre acte. Notre nature veut qu'on oublie vite et que la mauvaise routine revienne. Elle rassure.

Allez aujourd'hui commande à des producteurs locaux montés en association qui livrent à domicile. Première bonne résolution du matin. Bon, zut pas de livraison avant le 15 avril... Heureusement on n'a quelques réserves.

Bientôt rendez-vous téléphonique avec ma directrice diocésaine. Avant installation de mes disques durs pour être opérationnelle de suite. Aujourd'hui, Cour de récréation à finir de dépouiller.

Entretien sur les différents dossiers en cours. Difficile de se positionner en ne sachant pas de ce que demain sera fait. Ce manque de cadrage temporel nous met dans une espèce d'insécurité et tout le monde en parle... Quelle priorité pour demain, à quand le retour à la vie normale ? Quelles questions traitées en ce moment qui permettent d'avancer à distance ? Autant de questions auxquelles il est difficile de répondre.

On prend un rendez-vous pour JEUDI MATIN avec les référents numériques pour faire le point sur l'état des troupes et envisager notre stratégie future. Il faut bien être au côté des équipes, des enseignants et des responsables qui commencent à utiliser les moyens numériques pour certains pour la première fois, je ne citerai personne ! Certains disent qu'ils ont plus appris en 15 jours sur le numérique qu'en 5 ans (voire 10) de formation numérique. Qu'est-ce que cela dit ? Rien de nouveau sous le soleil. Le sens de ce qu'on apprend et pourquoi on le fait ? Du coup, cela ne nous ré-interroge-t-il pas sur ce qu'on enseigne à nos élèves et pourquoi ils apprennent...

15.00 Échange avec une stagiaire au téléphone pour le suivi de son mémoire. Elle parle de la difficulté à gérer sa classe à distance mais surtout de suivre ses enfants qui sont au collège et qui ont beaucoup de travail. Les enseignants continuent les programmes et vont donner des devoirs notés à la maison. Elle ne comprend pas car, de leur côté en primaire on leur a demandé de consolider les acquis et de ne pas noter le travail. Elle est débordée avec tout le travail, travail de ses enfants, travail avec sa classe, travail pour son master. Elle s'est donnée pour priorité de joindre tous les parents et de les rassurer. Elle venait d'avoir avant mon appel une maman portugaise qui était angoissée parce qu'elle ne comprenait pas le travail donné à ses enfants. Elle a dû la rassurer et voir avec elle comment faire pour aider la plus jeune à travailler.

Se repose ici la question des inégalités qui pendant ce temps de confinement seront plus prégnantes. Comment faire de la différenciation pédagogique à distance ? Impossible ! Du coup, pas de nouveaux enseignements que de la consolidation et pas de note c'est interdit ! Cette satanée note !

Fin de journée : mail d'angoisse d'une étudiante master 1. Elle est en panique. Elle veut tout recommencer son dossier. Elle ne comprend plus comment son sujet de sciences est en adéquation avec les programmes. Réponse immédiate pour la rassurer. Appel téléphonique pour lui montrer la pertinence de son travail, la conforter dans ses choix. Elle raccroche, elle est rassurée et va bien dormir dit-elle. Heureusement j'avais demandé le numéro de téléphone de tous les étudiants avec qui je travaille.

Allez stop ça suffit pour aujourd'hui. Petite journée. Le moral est en baisse. Je prends vraiment conscience que c'est parti pour durer et l'éloignement d'avec mes enfants et mes petits-enfants me pèse. Mais ça c'est une autre histoire.

Terminons sur cette phrase positive de Boris Cyrulnik

« Chacun va trouver son mécanisme de défense et y prendre un certain plaisir, parce que l'ennui est un très bon stimulant de la créativité. » article de l'illustré du jeudi 26 mars 2020 à 09:18

Mercredi 1 avril :

Une citation inspirante retranscrite par Matthieu Ricard pour commencer la journée ça ne fait pas de mal. On va donc s'en inspirer !

« Le désarroi dans lequel nous nous trouvons est en fait une aubaine : il témoigne de notre sensibilité. Ceux qui traversent la vie sans le moindre sentiment de détresse sont inconscients. La détresse induite par notre prise de conscience recèle un immense potentiel de transformation, un trésor d'énergie dans lequel nous pouvons puiser à pleines mains et que nous pouvons utiliser pour construire quelque chose de meilleur, ce que l'indifférence ne permet pas. »

Jigme Khyentse Rinpotché

Travail sur les témoignages des élèves de la cour de récréation.

Aucun contact en cette journée Pas vraiment d'entrain à écrire. Demain est un autre jour.

Jeudi 2 avril

Questionnement autour de l'utilisation de Zoom. Protection des Données. RGPD. Nous avons conseillé l'utilisation de cet outil à nos équipes mais voilà qu'un certain nombre d'académies l'interdit. Que faire ?

Il faut prendre en main ce dossier et agir après réflexion. On en réfère à plus haut pour prendre une décision concertée.

Ce matin, réunion avec les référents numériques. Il faut faire le point sur les dossiers en cours et à venir. Les projets numériques sont décalés et il faut réajuster les calendriers pour permettre à chacun de profiter du matériel. On va discuter de cela. Comment poursuivre la continuité pédagogique ?

Allez c'est parti !

Rencontre de 2 heures. Ça fait du bien de retrouver des personnes et d'échanger sur la vie en cours.

Chacun raconte un peu son quotidien. Tout le monde est enseignant. En primaire, les choses semblent s'organiser avec un envoi de travail tous les jours par l'intermédiaire d'Educartable. Les familles sont toutes présentes et aucun enfant ne donne pas signe de vie.

2 conférences virtuelles par semaine pour garder le lien. Les enfants sont contents de se voir et après un peu d'organisation, les choses fonctionnent. L'enseignant interroge même chacun individuellement. Les familles sont beaucoup sollicitées mais elles disent trouver que la quantité de travail est correcte. Tous les élèves sont équipés, les travaux sont mis sur Educartable et sur Gmail.

Il y a 2 activités par semaine avec des exercices écrits et une ou 2 petites vidéos.

Depuis 2 jours, chaque élève, chacun son tour, a la mission d'envoyer une/deux photos avec un petit texte sur ce qu'il vit, ce qu'il fait en confinement. Les documents sont mis sur le cahier de vie

d'Educartable. C'est une initiative qui permet selon le maître de mieux connaître chacun et de garder le lien. Me voilà inscrite sur Educartable en tant que « parents » Je vais suivre ce cahier de vie de classe.

Du côté de mon collègue de lycée pro, les choses sont plus difficiles. Il a perdu tout le monde. Les élèves ne répondent pas à ses messages.

Une fois, ce tour d'horizon réalisé, nous échangeons sur nos problématiques.

Nous revenons sur le problème ZOOM et partage des données. Nous enverrons une lettre à l'ensemble des Chefs D'établissements pour les informer.

Les différents sujets, prêts des malles, communication du secteur de Macon, départ de notre directeur diocésain, poste de Webmaster, commande d'Ipads sont traités avec bonne humeur !... Ensuite, on termine par une revue des plants en cours de Dominique qui est un jardinier hors-pair. Ça fait du bien de se reconnecter à la terre. De reprendre les repères de la nature. Le temps est en suspens, non plutôt le temps est revenu...

Appel téléphonique d'une enseignante-amie : Problème dans son établissement. Les parents appellent car les enseignants donnent trop de travail. Ils ne se concertent pas et les élèves sont submergés. Il faudrait un outil ou une organisation pour réorganiser le travail afin de coordonner les travaux fournis. Après concertation, la solution de réorganiser les emplois du temps est décidée. Une seule plage horaire par matière sur la semaine, rappel des contraintes données par le ministère. Il semble plus difficile d'assurer la continuité pédagogique en collège, la concertation n'est pas simple. Le collège une fois encore le parent pauvre !!!

Après-midi encore une fois avec mes témoignages d'élèves qui disent le plaisir d'enfreindre la règle dans la cour de récréation. Ils cherchent à se cacher des yeux des maitresses pour pouvoir « se dire des secrets » avec leurs copains.

« On se fait des cap ou pas cap » Quand j'écoute leurs témoignages j'ai l'impression de revoir certaines scènes du film « la guerre des boutons ». Les choses ne changent pas vraiment dans le fond, dans les relations entre les enfants, ce qui change ce sont les références.

Rédaction du courrier aux CE pour les informer des précautions à prendre dans le cadre des visio-conférences. Envoi du courrier aux responsables et aux référents numériques pour validation.

Je termine la journée en visionnant le film : « Devenir grand ! » On suit 3 classes, aussi ordinaires qu'extraordinaires, et on regarde le temps d'une année scolaire la vie et les relations qui se jouent entre enseignants et élèves pour permettre à chacun mais avec les autres à gagner en autonomie, en réflexion, à s'épanouir.

Un documentaire très riche d'expériences et de réflexion !

Des réflexions qui ont retenues mon attention :

Yann (7 ans) par exemple : « Est-ce qu'à un moment je vais grandir ? Est-ce qu'à un moment j'arrêterai de faire des bêtises ? Je ne sais pas moi, c'est quelque chose, je me questionne ».

Hind : (primaire) « Tu réfléchis mieux en groupe ; j'aime bien faire les projets parce que ça m'ouvre la tête et après je réfléchis mieux ».

Enseignant de physique chimie (collège) : « On a trop souvent tendance à vouloir apporter des réponses aux gens. Mais la vraie éducation c'est les amener à se poser les bonnes questions pour qu'eux trouvent la bonne réponse. »

Kélia : (lycée)« La parole des jeunes elle devrait être importante, aussi importante que celle des adultes. On devrait la prendre en compte à 50%. C'est du 50/50. 50% d'adultes parce qu'ils sont là actuellement et 50% de jeunes parce qu'ils seront là demain. Si on ne prend pas les bonnes décisions. Si on ne fait pas les bonnes actions, si on ne fait pas entendre le monde il va changer certes mais il ne va pas changer en bien. »

<https://www.france.tv/france-2/infrarouge/1372091-devenir-grand.html>

Disponible en replay jusqu'au 31 mai

Et, si ces 4 réflexions faisaient réfléchir sur ce qu'est la continuité pédagogique. Prenons les une par une et questionnons les au regard de la classe à la maison.



Le défi depuis quelques jours : Télécharger le gabarit de la CoronaMaison, dessinez votre pièce préférée et postez-la sur les réseaux sociaux avec l'hashtag #CoronaMaison pour rejoindre notre immeuble commun. <http://coronamaison.fun>

Nous sentir responsable de nos proches est louable, mais nous avons la capacité d'ouvrir notre esprit suffisamment pour assumer une responsabilité bien plus grande, celle de l'infinité des êtres. Pourquoi limiter notre profond sentiment de tendresse à quelques personnes, alors que nous pouvons l'étendre à tous les êtres? Jigme Khyentse Rinpotché

Vendredi 3 avril

Réveil matinal.

Je profite de ce moment pour me lancer dans la Correction du dossier sciences sur le mouvement humain que j'ai reçu hier au soir. Pour permettre aux étudiants d'être motivés, il faut que de notre côté nous soyons présents et efficaces. Ils ont besoin d'avoir des adultes solides...

Message de la directrice diocésaine au sujet de nos décisions pour l'application Zoom.

Dès 8.00, rencontre donc avec l'équipe direction diocésaine pour exposer le courrier et permettre sa validation.

Remodelage du courrier et appel au 2nd directeur diocésain pour obtenir sa validation. Ne pas agir dans l'urgence, réfléchir ensemble mais à distance sur les meilleures décisions à prendre. Bon allez, départ du mail il est 9.15.

Fin de la correction du dossier de sciences. Et renvoi à l'étudiante pour lui permettre de le modifier au plus vite.

Réunion formateurs en visio (10 participants)

Tout le monde est là. On est content de se retrouver pour travailler pendant 2 heures. Beaucoup de sujet à valider.

Un petit tour d'horizon :

Pour les Master 1 : rencontre en visio-conférence une fois par semaine avec le directeur. Les étudiants sont tous présents à chaque fois et sont contents de ce RV hebdomadaire. Ils sont inquiets car les arrangements des modalités du concours ne sont pas donnés, ni même le nombre de postes au concours. Mais les formateurs maintiennent le rythme et les étudiants pour la plupart sont au travail.

Pour les Master 2 : les dossiers arrivent petit à petit pour notre option. La plateforme ne fonctionne pas trop mal. La problématique se pose surtout au niveau des mémoires et des soutenances qui devront surement avoir lieu par visio. L'université de Lyon recommande de ne pas faire passer l'oral mais de notre côté nous estimons que cet oral est possible par visio, il n'est pas idéal mais permet tout de même aux stagiaires de développer leur pensée. Il s'agit de ne pas rajouter du stress aux étudiants mais d'être, dans le même temps, exigeant sur la qualité du travail dans la mesure du possible vu le confinement.

Il est préconisé de ne pas donner de délai supplémentaire mais d'être à l'écoute des cas particuliers.

Difficile dans cette période de maintenir les exigences mais on ne peut pas tout abandonner.

Pendant la réunion, on apprend l'annonce de l'abandon des épreuves du Baccalauréat et du Brevet et la mise en avant du contrôle continu. Le fils d'une de nos collègues se dit en vacances...

On décide aussi de proposer aux master 2 qui le désirent de pouvoir se retrouver pour échanger sur cette période de continuité pédagogique pour envisager ensemble leur investissement et se questionner quant aux compétences à mettre en œuvre dans cette période bien singulière. C'est une proposition qui est faite car certains d'entre eux sont enseignants, parents et étudiants et tout

cela sous le même toit, certes comme tout le monde, mais on sait que c'est difficile. Alors, il n'est pas question d'en rajouter.

On se dit aussi qu'il serait peut-être intéressant de se mettre au service des équipes :

- Soit pendant ce temps de confinement pour les aider s'ils en éprouvent le besoin à prendre du recul ou à faire de l'analyse de pratiques pour les situations difficiles qu'ils rencontrent ou tout autre besoin.
- Soit si le confinement cesse avant la fin de l'année pour proposer à ceux qui le souhaitent un temps pour faire un retour sur ce qu'ils viennent de vivre, ce que cela leur a apporté, les outils ou productions qu'il faudrait mettre à disposition d'autres...

On va constituer une équipe diversifiée (une personne formée à l'écoute, une personne en lien avec le numérique, une sur l'école inclusive, du premier et du second degré, un psychologue...) et faire des propositions.

La réunion cesse après encore 2/3 sujets.

Travail sur les différents dossiers dans l'après-midi. Temps convivial en famille pour fêter l'anniversaire par Visio pendant le goûter des petits. Ces petits moments de bonheur qu'il faut cultiver !

Bon week-end à tous

